

Entre mouvement et contemplation

Les espaces de transitions pour le centre d'aide aux réfugiés de Mercier-Ouest

Selon le portrait montréalais, *Demandeur d'asile, réfugié et migrant à statut précaire*, par la Direction régionale de santé publique, un réfugié sur deux souffre de problèmes psychologiques reliés à leur déplacement forcé ou à la situation de crise dont ils s'échappent. Ces troubles sont rarement traités étant donné que peu de centres de service leur sont spécialisés dans le type de soins et ils sont souvent éloignés des secteurs d'habitations. Ajouté à cela, des sentiments de stigmatisation et de honte retrouvent chez les survivants et nous avons comme résultat une situation qui nuit à la qualité de vie de ces nouveaux arrivants. Étant donné que rien faire pour remédier à cela irait en l'encontre des valeurs québécoises de solidarité et de partage, comment un espace nous permettrait de créer une opportunité d'apaiser par l'art thérapie?

MOUVEMENT ET CONTEMPLATION tentent d'atteindre ces objectifs à travers un centre d'art de la scène offrant un service d'art thérapie. Situé en l'angle de Sherbrooke et de De Granby, sur l'ancien stationnement du centre commercial Domaine, près de la station Langelier. Ce centre comprend des espaces de **SOCIALISATION**, des salles de cours de danse et de théâtre ainsi qu'une zone de relaxation incluant de la massothérapie et de la musicothérapie. Ce programme est justifié par la thèse de Valérie Lafrance, *Efficacité thérapeutique et adaptation culturels de la thérapie cognitivo-comportementale pour traiter les troubles de stress post-traumatique chez les jeunes réfugiés*, qui démontre que les non occidentaux sont plus ouverts aux formes de thérapies alternatives, que les thérapies de groupes les aident à mieux s'intégrer et qu'ils ont aussi besoin de moments de détente pour balancer le stress immense ressenti lors de l'expression de leurs émotions. À noter ici que ce centre est ouvert à tous, car nous ne pouvons pas ignorer les besoins criants de centre culturel dans le quartier Hochelaga. Sans oublier que cette stratégie permet de mieux aux réfugiés de profiter des services sociaux sans pour autant les dévoiler la raison de leurs visites au reste de la communauté.

L'organisation spatiale de l'école est un plan en « L ». Cela permet de requalifier le coin de rue par la présence de l'édifice, dont la forme, rappelant la coque d'un navire, et le grand porte-à-faux créer un événement pour les passants. Cette volumétrie aide aussi à l'organisation spatiale, car les salles de classe sont situées sur la rue Sherbrooke, la circulation et les espaces de socialisation font face à la cour intérieure générée par la forme. Alors que les vestiaires séparent ces deux fonctions tout en protégeant les espaces de relaxation du brouhaha de l'environnement. Le volume généré par cette organisation est par la suite soulevé de terre et déposé sur des piliers regroupant un espace d'accueil et d'exposition d'un côté et d'un restaurant de l'autre. Ce geste permet d'ouvrir le niveau du rez-de-chaussée à la circulation et de créer une opportunité pour un espace gastronomique **INFORMEL** réservé à la découverte de la cuisine du monde. Ce « food court » consiste en des niches où un cuisinier pourra s'y installer, créer sa propre microarchitecture et échanger avec les habitants du quartier. Car après tout, il n'y a pas de meilleure façon d'apprendre à connaître un individu qu'autour d'un bon repas ou à travers la découverte de leurs arts, de leurs musiques et de leurs danses.

Ces derniers ont par ailleurs fait par de nombreuses inquiétudes par rapport à l'enjeu environnemental, surtout par rapport aux îlots de chaleur engendrés par la présence de

nombreuse surface asphalter dans ce quartier. C'est pour cette raison que nous profitons de ce projet pour végétaliser le maximum d'espace non construit à l'intérieur même du site. Cette qualification prendra la forme d'une forêt urbaine rejoignant le nouveau centre culturel L'Oasis (projet d'Adeline Martin), situé à l'angle de Sherbrooke et Langelier. Et de camoufler le projet d'habitation pour vétérans A.W.O.L (par Frédéric Lavigne) situé au sud de **MOUVEMENT ET CONTEMPLATION**. Cette stratégie permet aussi d'augmenter considérablement la biodiversité du secteur en recréant une réserve naturelle.

La gestion des ouvertures en façade est réfléchié par rapport aux usages intérieurs d'apport et avant tout, par la suite, vient l'étude du rayonnement solaire. C'est-à-dire que les besoins d'éclairage naturel et la contemplation de l'environnement urbain ont défini l'emplacement de la fenestration. Une résille solaire fut par la suite ajoutée pour mieux contrôler les variations de température causée par l'ensoleillement. C'est pour cette raison que la façade de Sherbrooke est complètement aveugle au second niveau puisque les salles de cours ont besoin d'un niveau plus grand d'intimité alors que les façades donnant sur le centre de l'îlot sont grandement fenestrées pour donner une vue sur le marché gastronomique et le « food court ».

MOUVEMENT ET CONTEMPLATION sont donc un projet où nous prenons soin de nous, où l'on apprend l'autre à travers la cuisine et où s'arrêtent la méfiance et la peur envers ceux qu'on nomme « migrants ». Ce projet permet aussi de valoriser l'espace de **TRANSITION** par le changement de rythme imposé aux usagers. Il faut comprendre ici que l'espace de transition consiste en les espaces non bâtis ainsi que les qualifications des espaces de circulation dans la ville. C'est une notion qui a été abandonnée depuis les années 60 à cause du développement urbain basé sur l'automobile. Les impacts de cela peuvent être observés dans le secteur de la station de métro Langelier où les piétons n'ont aucun sentiment de sécurité et une mauvaise expérience d'utilisation lorsqu'ils empruntent la rue Sherbrooke. Ainsi l'ajout de différents **SEUILS** entre la rue, le trottoir, le centre et le reste du quartier permet de changer l'expérimentation de l'espace construit et non construite en donnant de nombreuses raisons de s'y arrêter.

Ce projet donne redonne aussi une place à l'informel dans notre société de plus en plus codifiée et réactionnaire. Ainsi il est possible de se demander ici, est qu'il est possible recréer des opportunités de socialisation à travers la réappropriation de l'espace par ces usagers?